

Alyah l'entendante, Chapitre 1 "C'est mon devoir"

Voix off les journalistes Post-Scriptum. Le podcast qui ouvre un nouveau dialogue.

Alyah Mes amis, quand elles viennent chez moi ou quand on s'appelle, elles me disent "vraiment c'est bruyant chez toi". Oui, ça crie beaucoup. C'est vrai que ma famille, ils n'entendent pas le son de leur voix, ils n'entendent pas comment ils marchent, Du coup, ça fait des pas lourds ou quand ils cuisinent, ça fait beaucoup bruit. Moi, ça me dérange vraiment. Surtout le matin quand mes sœurs se réveillent avec quelques cris et que ça me réveille.

Voix off les journalistes Alyah n'a jamais vu le film "La famille Bélier". Pourtant tout le monde lui en parle, ce qui n'est pas étonnant puisque c'est exactement son histoire.

Alyah Ma vie est un peu surprenante parce que je n'ai pas une famille comme les autres. Toute ma famille, mes parents, mes sœurs, etc. Ils sont tous sourds, à part moi.

Voix off les journalistes Alyah a seize ans et elle vient de rentrer en classe de première dans un lycée parisien avec ses deux sœurs Melissa et Kayla. Elle partage sa vie entre deux appartements à Créteil chez sa mère. Et à Paris, chez son père. Quand on a proposé à Alyah de consacrer un épisode à sa famille, elle a dit 'oui' tout de suite. Elle avait envie de s'adresser à eux par micros interposés. Et là, surprise ! Tout le reste de la famille a aussi accepté. Mais comment donner la parole à des personnes sourdes à la radio ? Abdallah, le papa d'Alyah, oralise. Même sans entendre sa voix, il a appris à l'utiliser. De leur côté, la maman d'Alyah et ses deux sœurs communiquent en langue des signes. Du coup, on a donc décidé de faire appel à une interprète. C'est Mathilde Roulland qui a prêté sa voix à Valérie, la maman de Alyah. C'est donc elle que vous entendrez dans cet épisode. Il ne vous reste plus qu'à imaginer Valérie de l'autre côté de la table en train de signer.

les journalistes à Valérie, la maman de Alyah Alors, déjà, est ce que je peux vous proposer de vous présenter ?

Valérie Je m'appelle Valérie, je suis sourde, j'ai 46 ans. Je suis d'une famille sourde également.

Alyah La surdité dans ma famille, ça va sur quatre générations je crois. C'est à dire que dans ma famille, sur quatre générations, il n'y a que des sourds. Il y a quelques exceptions comme moi, comme mon cousin aussi. C'est que de naissance du côté de ma mère et du côté de mon père, ça vient de mon grand-père. Je crois qu'il a été sourd par un accident ou je sais plus. Et depuis bah du coup mon père est malentendant aussi. Je suis un peu comme la traductrice de la famille, par exemple quand il y a le téléphone qui sonne ou quand il y a quelqu'un qui sonne à la porte. Même pour cette interview, j'ai dû tout organiser moi même pour les appels téléphoniques, etc. Du coup, quand il y a des rendez-vous, c'est plus préférable que je sois là pour traduire. Mais si je ne suis pas là, ma mère se débrouille. Mais c'est mieux si je suis là.

Valérie Bon, moi je suis sourde. Voilà. Point. Moi, je suis née comme ça, j'ai grandi comme ça, je suis comme ça et puis voilà. Alors oui, je suis sourde, ça fait partie de mon identité. Mais je dirais, ça n'a pas d'incidence. Je fais ma vie sans me dire : "Est-ce que le mot handicap etc ceci, cela ?" Alors moi je suis fière d'être sourde, ça oui, mais je me pose pas de questions.

journaliste à Valérie Par exemple, si vous allez à la boulangerie, c'est bête comme exemple, mais comment vous faites ?

Valérie Bon après c'est vrai que maintenant les entendants me connaissent, ils savent quand j'arrive. Et il y a de plus en plus de gens qui maintenant ont un peu de langue des signes quand même. Alors je ne me dis pas : "il faut que j'aille au magasin, pauvre sourde que je suis, ça va être très compliqué d'acheter du pain ", non, ça se passe de manière naturelle. Je dis 'bonjour' en langue des signes bien sûr. Après je montre ce que je veux. Souvent, c'est même les entendants qui se retrouvent en situation de handicap à se dire : "mais comment je vais faire pour communiquer avec une personne sourde?" Je ne me dit pas "Mon dieu, quelle catastrophe ! Comment je vais faire ? Oh là là, il faut que je trouve une stratégie etc".

Alyah C'est à partir du collège où personnellement j'ai commencé à plus évoluer dans le monde des entendants. Quand j'avais onze, douze ans, j'étais partie en vacances avec une amie à moi avec sa famille et c'est là que j'ai vu que les choses se déroulaient pas du tout comme moi avec ma famille. Par exemple, au restaurant pour les commandes, c'est ses parents qui faisaient tout et je voyais bien que ma copine était vraiment tranquille dans son coin en train de dire 'oui, moi je veux ça manger ect'. Et ses parents, ils disaient à la serveuse "bah elle veut ça". Ça m'énervait un peu parce que c'était à pas mon amie de gérer cela. Elle, elle était tranquille dans son coin, elle n'avait pas d'inquiétude. Alors que moi, à chaque fois, avec ma famille, je dois toujours être présente et là pour eux. Je commençais à être un peu jalouse, mais pas trop. Je me disais "Mais pourquoi moi j'ai pas cette vie ? Et pourquoi j'en arrive moi à faire ce genre de trucs ?" Et du coup, depuis, j'ai un peu honte. Par exemple, même en ce moment quand je suis arrivée dans mon nouveau lycée où je ne connaissais personne, j'ai mis du temps avant de dire que ma famille était sourde parce que c'est toujours un peu une honte, même si ça devrait pas être.

Valérie Bien sûr, la langue des signes, c'était la langue de la famille. Oui, j'étais malentendante. Toute la famille était sourde, vraiment sourde. Et comme moi j'étais malentendante, mes parents se sont dit 'c'est une chance pour elle, elle va pouvoir téléphoner, elle va pouvoir faire autre chose que nous en fait'. Donc du coup, ils ont voulu me donner l'oral en plus de la langue des signes. C'est vrai que dans ma famille, tout le monde se disait "Wow! Là, on a une personne malentendante, donc c'est intéressant, elle va faire de l'orthophonie, elle va pouvoir apprendre à parler." Et en fait, j'étais encouragée dans ça aussi parce que toute la famille était complètement sourde. Vous voyez, à l'époque, il n'y a pas d'accessibilité pour téléphoner, les sous-titre tout ça. Donc moi j'avais une valeur aussi aux yeux de ma famille par rapport à ça, de pouvoir faire toutes ces choses là. Et donc j'ai grandi comme ça en fait. Si jamais il y avait un souci, si jamais ils n'avaient pas compris ce qu'on leur disait, et bien moi j'arrivais et je leur traduais. Voilà, c'était plus ça. C'est vrai qu'après moi, j'ai grandi avec un caractère un peu têtu et donc je n'aimais pas ça en fait. Aller à l'orthophonie et me sentir forcée comme ça de faire de la rééducation. Donc moi j'avais beaucoup de colère en moi de me dire "j'ai une famille sourde avec de la langue des signes. Et pourquoi est ce que moi il faut que j'aille faire de l'orthophonie ?"

Alors du coup, oraliser effectivement, pourquoi pas, mais après prendre le téléphone par exemple. Non, en fait.

Alyah Quand ma mère, elle devait renouveler ses papiers à la mairie. Quand j'étais petite, ben je l'avais accompagnée parce qu'elle s'énervait souvent là bas vu que les gens ne comprenaient pas qu'elle était sourde et du coup il lui parlait en anglais. Elle, elle s'énervait énormément. Et j'ai commencé à leur dire : "Mais elle est pas anglaise. Elle est juste sourde". Et ça se voyait parce qu'elle faisait des signes en disant qu'elle était sourde. Ma mère, elle fait souvent ce signe, c'est-à-dire qu'elle met ses mains sur ses oreilles et après elle fait une croix avec ses mains pour dire qu'elle entend pas. Elle cache aussi la bouche parce que c'est plus facile, les entendants, pour comprendre. Mais malgré ça, il y a souvent des entendants qui comprennent pas du tout. Du coup, je venais traduire et ils étaient tous choqués parce que j'étais assez jeune, j'avais neuf, dix ans dans mes souvenirs.

journaliste à Alyah Alors, ça a commencé très tôt pour toi ce rôle-là ?

Alyah Oui, très tôt, dès que j'ai commencé à parler en fait. Mais c'est pas ma famille qui m'a forcée à faire ça, c'est moi qui me suis proposée pour ma famille. C'est comme un automatisme. Comme si j'étais faite pour ça, comme si c'était un de mes devoirs de faire ça.

journaliste à Alyah Et comment tu le vis ? Tu parles de devoir...C'est un mot qui est lourd pour une jeune fille de quinze ans....

Alyah Bah il y avait des périodes où ça m'agaçait énormément de faire ça parce que c'est là où je commençais à traverser ma petite crise d'ado où j'ai besoin d'être seule. Je pensais que j'étais la seule utilité à ma famille. C'était comme si c'était ma seule raison de vivre. Je devais être là pour traduire. Et du coup, j'étais un peu renfermée par rapport à ça.

journaliste à Alyah Tu veux dire qu'à un moment donné, tu as eu le sentiment que tu étais utilisée ?

Alyah Oui, je me sentais comme utilisée. C'est là où j'ai commencé à me faire beaucoup d'amis entendants et que je voyais que c'était pas du tout comme ça dans leur famille et que j'étais vraiment la seule à faire ça. Ça m'a déjà traversé la tête que j'aurais préféré vivre dans une famille entendante par rapport à la musique et par rapport à plein d'autres choses comme les responsabilités que j'avais alors que j'étais vraiment très très petite quoi. Du coup, moi, ça me frustrait énormément, surtout quand je voyais la famille de mes amis. Je me suis dit : "Mais pourquoi moi, je ne suis pas dans cette famille ?" Alors que c'est fait pour moi vu que moi j'entends. Mais là je commence à me rendre compte que je dois toujours être là auprès de ma famille et que je ne pourrais jamais les laisser tomber. Même quand je vais quitter l'appartement, je serai toujours là à des rendez-vous importants pour les aider.

Le papa Abdallah J'ai une grande sœur entendante. Elle avait plus de responsabilités que nous parce qu'à l'époque, il n'y avait pas de traduction à la télé. On regardait mais on ne comprenait pas. On devait sans cesse demander à ma sœur "Et là, qu'est ce qu'il dit ? Il a dit quoi ? Il a dit quoi ?". Maintenant Alyah prend des responsabilités mais un peu moins. Il y a les sous-titres et il y a les interprètes. Moi, je suis vraiment autonome, je me débrouille super bien, donc j'ai besoin de son aide de temps en temps, mais pas souvent.

Alyah Chers parents, j'aimerais que vous sachiez que c'est beaucoup de responsabilité. La responsabilité de tous vous traduit d'être la seule entendante et d'être l'aîné. En plus, je dois veiller sur mes sœurs. Je ressens aussi la responsabilité de devoir absolument réussir ma vie à tout prix car moi je n'aurai pas d'aide financière contrairement à mes sœurs qui elles vont toucher l'allocation aux adultes handicapés. J'ai maintenant seize ans et dans quelque temps je devrai faire des études et trouver un travail qui paye bien. Dès mes 18 ans, j'aurai beaucoup plus de pression que mes sœurs à leur majorité. Mais je comprends et je ne suis pas jalouse d'elles. Chers parents, si j'ai toutes ces responsabilités, traduire, vous aider et réussir ma vie, ce n'est pas de votre faute, c'est la vie. Il faut faire avec.

journaliste à Valérie Quel rôle elle joue Alyah aujourd'hui dans la famille pour vous ? Est-ce qu'il y a des choses qu'elle fait que vous lui demandez de faire ? Parce que c'est plus simple que ce soit elle qui le fasse ?

Valérie Non, certainement pas. Parce que je suis là en fait. Et puis moi, j'ai mon accessibilité. Je ne vois pas pourquoi est-ce que je forcerai ma fille à devoir traduire. Maintenant, on a quand même la modernité, on a quand même toutes ces nouvelles technologies. Alors je peux comprendre qu'à l'époque, mes parents, effectivement, pouvaient avoir cette exigence là pour moi parce qu'ils étaient coincés. Il y avait des limites un peu partout. Les choses n'avançaient pas aussi facilement. Le monde ne connaissait pas les personnes sourdes aussi. Mais à l'heure actuelle, en 2024 quand même, il y a pas besoin. Vraiment. Moi, je suis grande, je suis adulte en fait, je sais écrire, je sais me débrouiller dans la communication avec les entendants. Enfin je veux dire à un moment donné, à chacun de prendre ses responsabilités aussi. On peut passer par du mime, par différents types de communication. Et puis si vraiment c'est compliqué, on fait appel à un interprète professionnel. Voilà. Vous avez rendez-vous à la police, un rendez-vous médical, une opération, quelque chose, un avocat, je sais pas. Des rendez vous comme ça, qui sont importants. On fait appel à un interprète !

journaliste à Valérie Comment vous faites quand vous devez passer un coup de téléphone important?

Valérie Moi, j'utilise Roger Voice. C'est une application. Je fais appel à ce système là, donc de visio interprétation pour prendre rendez vous chez le dentiste par exemple et c'est pour ça que je dis j'ai l'accessibilité de pouvoir faire toute seule, il n'y a pas de soucis. Je me connecte, je dis que je veux appeler. Je donne le numéro de mon dentiste par exemple, Je l'écris sur l'application et j'attends. Je patiente parce que tous les sourds de France utilisent cette plateforme là et il y a assez peu de gens qui travaillent là bas. Bref. Donc voilà, j'ai un interprète qui va s'afficher de la plateforme et qui va me dire : "bon d'accord, vous voulez appeler pourquoi ?" Et en fait, qui traduit le coup de fil comme ça à distance ! Donc l'interprète dit : "Bonjour, je suis l'interprète, j'ai une personne sourde qui veut vous joindre etc blablabla." Et puis moi, je dis "Bonjour, c'est Valérie, je voudrais prendre rendez-vous avec le dentiste, etc." Donc l'interprète traduit la proposition de la date. C'est gratuit, on a 3 h par mois. Puis après, pour la vie de tous les jours, si j'ai besoin d'aller chez mon fleuriste, mon boulanger, il faut arrêter de dire "on est bloqués", que c'est compliqué. Après, c'est vrai que des fois, il y a des moments où le téléphone sonne et on se dit oh là là, houlala, des fois c'est Alyah qui décroche et qui dit : "qu'est ce que c'est ? Ah oui, une livraison". Enfin, c'est rare, vraiment, c'est rare.

Alyah Des fois, je me retrouve dans des situations gênantes. Par exemple, on était à un rendez-vous médical avec ma mère et mon beau-père. Ils devaient parler de leurs problèmes intimes comme leurs relations sexuelles. Et moi je devais traduire alors que ça ne me regarde pas du tout. C'était hyper gênant. Et ma mère, elle était à l'aise. Elle parlait et moi je devais traduire. En vrai, quand j'y repense, c'était vraiment très drôle la scène, parce que les infirmières, elles voyaient que j'étais hyper mal à l'aise. Elle me disait que j'étais pas obligé de faire ça, mais moi je savais que si j'étais obligé parce qu'il n'y avait pas d'autre solution. Ma mère et mon beau-père racontaient le nombre de relations, comment ils le faisaient, protégés ou pas. Du coup, j'étais là et je devais traduire ça et j'apprenais des trucs en même temps (rires). Du coup, c'était assez gênant. Vraiment. Ma mère, elle était pas gênée, elle disait : "Alyah est grande maintenant, c'est la vie, on va tous un jour faire ça." Donc voilà. Et moi j'étais vraiment gênée. Mais en vrai, c'est bien ce qu'elle a fait. J'ai fait le grand plongeon dès mon plus jeune âge. Et finalement je trouve que ça m'a vraiment aidé à évoluer dans ma vie.

journaliste à Valérie Donc si j'ai bien compris, vous ne faites pas appel à Alyah ? Par ailleurs, elle n'a pas vraiment envie que vous fassiez appel à elle. Est-ce qu'elle vous l'a déjà dit ? Est-ce qu'elle a déjà formulé "J'ai pas envie de passer ce coup de téléphone" ? Est-ce qu'elle vous l'a déjà exprimé ?

Valérie Ça a pu arriver parfois. "C'est vrai que j'ai pas envie". Souvent, de toute façon je le vois à sa tête. Quand j'arrive avec le téléphone par exemple, que c'est un peu pressé et que ça sonne tout de suite. Ça peut arriver de temps en temps. Elle a horreur de s'occuper de ça. Elle ne le fait pas d'elle-même. Non, non, elle aime pas du tout être sollicitée pour ça. Et c'est pour ça que je me dis en fait, c'est une enfant. Je pense qu'il faut bien que les enfants puissent être des enfants, tout simplement. Entre mes filles, je ne vois pas pourquoi y aurait une différence comme ça. En fait, elles sont au même niveau. Que ce soit un enfant sourd ou entendant. Je ne vois pas pourquoi on devrait solliciter un enfant entendant comme ça à lui dire "viens traduire, viens faire ceci". Alors que normalement son job d'enfant c'est d'être heureux, de sortir, d'aller jouer au foot, ect. Et je ne vois pas pourquoi est-ce qu'on interviendrait là dedans. Et donc pour moi, mes filles, elles sont toutes au même niveau par rapport à ça. Après Alyah, c'est vrai qu'elle a déjà un caractère à pas forcément oser les choses, à être peut-être un peu plus sur la réserve, un peu plus timide, peut-être un peu plus en retrait.

Alyah Parce que quand j'étais petite, j'étais vraiment angoissée, Je pouvais pas dire un mot aux adultes, et ça inquiétait énormément mes professeurs. Parce qu'ils trouvaient vraiment pas normal qu'une fille soit autant timide comme ça. Mais maintenant je suis de moins en moins timide. J'arrive par exemple là à parler pendant l'interview, alors que à l'époque, je l'aurais jamais fait, j'aurais même pas dit un mot. La personne que je suis maintenant, c'est vraiment grâce à ma famille. Si j'avais une famille entendant, je ne serais pas la même personne qu'aujourd'hui. Là, je suis vraiment fière de ma famille sourde. Donc quand je suis rentrée au lycée et que j'ai dit à mes amis que j'avais une famille sourde, je me sentais trop fraîche parce qu'il y avait tout le monde qui s'intéressait à moi. Ils ont jamais vu de sourds dans leur vie pour eux, alors c'est vraiment un truc inimaginable. Je me sentais une star, un peu.

Voix off les journalistes C'était le premier chapitre de notre série "Alyah l'entendante". Ne manquez pas d'écouter les deux autres chapitres, ils seront disponibles très bientôt. Merci à Shaima Rahmouni qui nous a mis en contact avec sa cousine Alyah. Sans qui cet épisode n'aurait

pas vu le jour. Merci aussi à Mathilde Roulland et Morgane Vandebunder, les deux interprètes de la société Trilogues, qui ont traduit avec patience et empathie. Vous pouvez écouter Post-Scriptum sur toutes les applications de podcast ou sur notre site internet. On est aussi sur Instagram, Facebook et Twitter. Un grand merci pour votre soutien et à bientôt.